

Nature pardonne-moi

Poèmes

Publié par : modepoete

Publié le : 27-11-2017 21:20:00

Nature tu nous sers à mal ta puissance  
Mais nous nous devons de comprendre  
Que tes atomes se bougent d'entreprendre  
Leurs mouvements libres de ta quintessence  
Tant bien qu'un bras sauveur te fasse absence

Tu n'as pas de temps, Noël ne t'appartient  
Impartiale tu ne cherches à avoir le choix  
Pauvre ou riche cela ne t'importe, tu broies  
D'Est en Ouest, du Nord au Sud tu nous reviens  
Quand bon te semble n'assurant les fêtes du bien

Il n'est pas de Dieu souverain à ton contre  
Tu es seule nature à te disposer à l'éther  
L'humain pervers, égoïste est bien amer  
Quand vers tes cieux il immole de viles ombres  
Dans des prières inutiles, ahuri il sombre

Nature tu es du principe, loi scientifique  
Mais toi l'humain tu ne comprendras ce : Elle est  
Primat de l'un engendrant tous les respects  
Que tu dois admirer pure arithmétique  
Que la nature t'a donné, jeux sages et logiques

La douleur est forte quand tu jaillis imparable  
L'humain te vilipende, toi la dévoreuses de ses vies  
Mais croit t'il aventureux critique ; qu'il t'eut conquis  
Tu ne décries là que son maléfice de l'insupportable  
Tricher, sur ce que tu lui garantis, d'acceptable

Il croit te magnifier en appelant tous ses Dieux  
En prédisant scélérat à leur bon confort ta fin  
Élément du tout, ton système solaire périra de faim  
D'avoir consommé ces atomes ignés dans tes cieux  
Et notre terre, notre humanité de ne plus faire d'envieux

De ta terre coule cordé le sang nourricier de ta lave  
Nécessité de se vivre pour préserver ta vie temporelle  
Humain instruis-toi de la nature, expérience artérielles  
Tu n'es pas en droit d'arracher à la vie ce sage brave  
Que tu as endoctriné et qui te croit bonne emblave

Nature on nous laisse à penser que tu accueilles  
D'autres êtres en d'autres systèmes, est t'il vrai  
Tout dans ton espace, comprenant le néant illimité  
Se contient dans un début et une fin qui aura le deuil  
Aurons-nous ce temps qui se dévide pour leur accueil

Humain à quoi te servira de connaître l'extraterrestre  
Connais-toi toi même, apprend à vivre dans ta nature  
Ne fais pas grincer celle qui ne t'appartient à l'usure  
Comprend qu'elle peut se rebiffer sur le circumterrestre  
Ta logique mathématique restera t'elle dans sa fenêtre

Humain tu n'es qu'humain, tu ne peux être un Dieu  
Pauvre conscience, pauvre intelligence qui se pourvoit  
Révélatrice d'inexistant, tromperie, gausserie de voix  
Pour aguicher ceux qui recherche un moral du mieux  
Vils gourous la nature devrait vous réexpédier sans adieu

✘

Nature on dit que tu nous fais radicalement naître bon  
Les énergies que tu procures à notre corps sont de parité  
Bon ou mauvais, aléatoires ils se posent parfois démesurés  
Nous devons les canaliser adroitement sur le grand front  
De notre raison pour que notre pensée se cale à ton fond

Nature pardonne moi, je ne te conçois pas divin  
Je comprends que le malheur soit source d'enjeux  
Et que l'humain soit tenté d'une prière aux cieux  
Mais le déisme est une capitalisation de l'argent venin  
Qui te détruit, qui nous détruit au bûcher du déclin

fC